La Fondation Simonin fête son vingtième anniversaire

C'est donc le moment de « sortir les rétroviseurs » pour revisiter le temps passé autour des hommes et des femmes concernés par cette aventure.

L'idée est de mettre le doigt sur les changements intervenus durant ces vingt ans… Evolutions, révolutions, interrogations, relations avec le mode extérieur, désirs et difficultés de toutes sortes : les défis n'ont jamais manqué et cela continue !

Un peu d'histoire

La fondation voit le jour autour de la retraite de Madame Edmée Simonin et de l'installation de François Simonin en tant que directeur, fonction qu'il occupera jusqu'en novembre 2016. Un conseil va aussi se constituer et accompagner l'activité de ce qu'il convient d'appeler désormais « Foyer de la Thièle ». La pension d'Edmée Simonin va désormais se transformer en foyer socio-éducatif. A la fin de l'année 2016, c'est Pedro Morales qui va prendre les rênes de l'institution en pleine période de turbulence administrative.

Mais revenons en arrière…

Il convient ici d'évoquer la figure d'Edmée, car il est certain que sa disponibilité, son ouverture d'esprit et sa vision du monde ont laissé des traces indélébiles dans l'évolution de l'immeuble « Quai de la Thièle 16 ».

On pourrait mettre en parallèle le profil des adants et des collaborateurs, car il y a certainement des résonnances à trouver entre les résidants qui vont arriver au Foyer de plus en plus jeunes pour y rencontrer des collaborateurs professionnels. Il y a eu une savante mise en route d'une évolution nette mais aussi respectueuse de l'histoire de chaque résidant. Pour mémoire, certains d'entre eux vivaient au Foyer depuis plus de vingt ans, avaient atteint l'âge AVS et il fallut faire preuve de beaucoup d'énergie et de persuasion pour leur trouver un lieu de vie désormais plus adéquat.

Quant aux professionnels, des changements majeurs s'opèrent autour de l'engagement d'éducateurs-trices, d'une infirmière, d'un cuisinier, d'un assistant social et de professionnels en devenir (étudiants éducateurs, maîtres socio-professionnels en formation y compris par l'intermédiaire de l'AI, civilistes) et d'une équipe de veilleurs-euses.

Une intense réorganisation se met donc en place centrée sur les besoins des résidant-e-s en vue de favoriser au maximum leur capacité d'autonomie, de réalisation personnelle et professionnelle. Vaste programme nécessitant d'importantes mises en place visant à l'acquisition, à la récupération ou encore au développement des compétences présentes chez chaque résidant.

Les ateliers

C'est l'occasion de mettre l'accent sur la création de plusieurs ateliers proposés à l'interne. Citons l'atelier cuisine, jardin, buanderie , activités artistiques, etc. La présence d'un assistant social et d'une infirmière permet aussi d'aborder les questions administratives et le suivi en matière de soins de manière individuels et/ou en groupe. Ces deux sphères incitent le résidant à gérer de mieux en mieux son insertion tant interne qu'externe au foyer.

Autre atelier à décrire ici, celui qui répond au doux nom d' « Art-Broc » né du constat de la difficulté de certains résidants à envisager une activité à l'extérieur du Foyer.

D'ailleurs les prémisses commencent à l'intérieur sous forme de rénovation d'objets ou de meubles. S'en suit un projet qui va se réaliser surtout depuis août 2010 avec un premier atelier situé dans l'ancienne usine Leclanché.

A noter que les ateliers « Vélodébrouille « et « Tiffany » sont nés de l'impulsion heureuse de résidant-e-s, et qu'ils existent encore. Le besoin d'ouvrir « Art-Broc » à des personnes externes se fait rapidement sentir mais la maturation de cette idée va prendre quelques années. Actuellement, ce sont quelques 40 externes et une dizaine d'internes qui s'activent à « Art-Broc » selon un programme individualisé et varié. A ceux déjà cités, s'ajoutent les préparations aux déménagements, le nettoyage de voitures, la participation à des brocantes régionales, etc.

Aborder l'histoire du Foyer ne peut se faire sans évoquer la rénovation importante dont il a fait l'objet. Transformation complète de l'espace intérieur et extérieur. Comme un goût d'embellissement à tous les niveaux, une jeunesse redonnée à des murs qui resteront épais et protecteurs. Qu'en dire ? Terrasse accueillante, un four à pain pour les gourmands de toutes sortes, une cuisine professionnelle et des lieux pour y vivre de multiples rencontres, supervisions, « Espace Santé », réunions de résidants et colloques d'animation.

Mais aussi des résidants qui choisissent de ne pas aller à Sainte-Croix durant les travaux, ceux qui participent à l'aventure consistant à investir un lieu provisoire et surtout à retrouver un Foyer tout neuf et où il est possible de poursuivre ses projets personnels.

Que de questions, collaboration, résistance, concentrées tant pour les résidants que pour les collaborateurs.

A évoquer brièvement aussi la création d'une pièce de théâtre, « La Grille » jouée aux Citrons Masqués et une exposition d'œuvres accrochées aux murs de l'Echandole, théâtre de poche yverdonnois.

Difficile de terminer ce survol de vingt ans d'activité au compteur du Foyer de la Thièle. Jeunesse des adants et professionnalisation des collaborateurs constituent les deux trends majeurs. Reste que le résidant est toujours une personne qui vient aborder ses difficultés et avancer dans la vie en contact avec d'autres personnes en charge de l'accompagner et de lui offrir un appui indispensable.

Un histoire unique qui se répète à chaque arrivée et augure d'une aventure dont on ne connait ni le déroulement, ni l'aboutissement, mais qui reste le fondement de toute cette activité.

Pour le Conseil de Fondation

Jacqueline Serex